

Il n'avait alors ni portes ni fenêtres et la toiture était en partie écroulée. Pierre Grégoire qui était illettré, se soucia fort peu d'entretenir les bâtiments. Il ouvrit dans le parc de grandes carrières et en déposa les déblais dans les fossés. En 1828 les remparts étaient déjà écroulés et les fossés si bien comblés qu'ils ne furent même pas portés sur le plan cadastral. Pierre Grégoire mourut le 22 Août 1837. En 1859 ses héritiers virent leurs impôts diminués par suite de l'écroulement de leur maison. Le 9 Novembre de la même année les sept enfants de Pierre Grégoire procédèrent au partage de la succession. Les bâtiments furent divisés entre trois des héritiers. Le parc fut morcelé en six lots, Marius renonçant à sa part en faveur d'Alfred Auguste, moyennant 100 Francs.

Cyprien Jean, maçon à Lacoste racheta le 20 Mai 1894, le 6 Mai et le 7 Décembre 1896 trois de ces lots. Il avait l'intention de restaurer une partie de l'édifice mais sa femme s'y opposa formellement.

En 1952, lorsque j'ai racheté les ruines et une partie du parc, quelle réponse pouvait-on faire aux questions que le Marquis posa à Gaufridy peu de temps avant de mourir : "En quel état est-il, ce château ? et mon pauvre parc, y reconnaît-on encore quelque chose de moi ?

Les deux ailes étaient presque entièrement détruites. Il ne restait que les quatre murs et la terrasse du corps de logis principal. Seule la tour Sud-Est qui abritait la salle de compagnie était encore couverte de tuiles. Une lézarde la fendait sur toute sa hauteur. Le rempart et les fossés n'avaient laissé nulle trace, le parc était défoncé et morcelé.

Sauver le Château de Lacoste ne fut pas pour moi le résultat d'un choix librement consenti. Né dans le village même de Lacoste j'ai passé dans mon enfance de longues heures solitaires à rêver sur les terrasses envahies par le lierre et les herbes folles. J'avais mal à ses murailles éventrées et ma vie était toute tracée. Il fallait avant tout subvenir à cette hautaine misère. Je ne pouvais me dérober à une telle vocation.



A. BOUER

Suite et fin de l'article de M. BOUER
dans le numéro de Printemps.

La Valmasque, n°4, 1981
Arch. dép. Vaucluse 3 Per
100/1